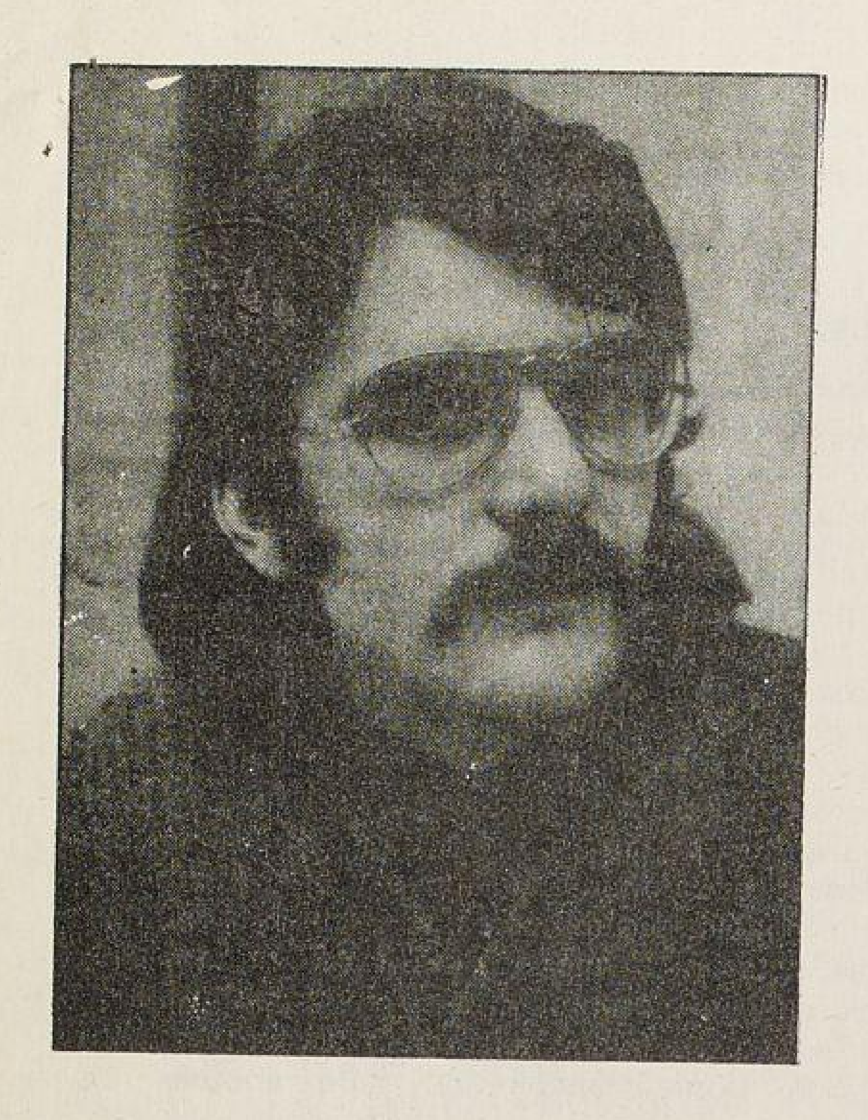


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

PARIS 16e circonscription

DUVERNE Sylvain

Employé

Suppléant : LEFEVRE Joël
Manutentionnaire du Commerce

Habitants du quartier Plaisance, Travailleurs,

Trouver un travail dans notre quartier, pour ceux qui y habitent déjà,... trouver un logement pour ceux qui viennent y travailler souvent de très loin, c'est devenu aujourd'hui bien difficile.

Cette situation absurde, est le résultat des plans de restructuration de l'économie, et des projets de rénovation, de la bourgeoisie pour Paris.

Le quartier Plaisance particulièrement touché, par l'incohérence des projets capitalistes, a été vidé de ses entreprises industrielles (Breguet. Hispano Suiza, Somua, etc...). Alors pour rétablir le déséquilibre emploi-logement, comme ils le disent, Chirac et les sociétés qui travaillent avec la mairie de Paris (comme la SEMIREP sur le quartier) ont prévu de démolir 4 800 logements. Ce sont évidemment pour une bonne part les ouvriers et les petits employés du quartier, qui sont partis les premiers s'installer dans les banlieues parisiennes, ce sont évidemment en premier lieu, les femmes, les jeunes, les immigrés qui emplissent les files de chômeurs à l'ANPE du XIVe

Mais pour ceux qui restent, l'écho des luttes des travailleurs du quartier garde entier l'espoir d'une riposte.

Lorsque des habitants du quartier, regroupant dans quelques associations, écologistes, syndicalistes, militants politiques, intellectuels, organisent les luttes contre les plans d'urbanisme, contre les expulsions.

Lorsque les employés du commerce, Inno, Suma, etc... s'adressent aux usagers pour les appeler à dénoncer avec eux, la hausse des prix, leur condition de travail, leur salaire de misère.

Lorsque les employés des hôpitaux dénoncent la compression du personnel, les conséquences pour les malades, et luttent avec des femmes du quartier pour obtenir l'ouverture d'un centre d'orthogénie à l'hôpital St Vincent de Paul.

Lorsque les employés des administrations, travaillant dans les tours, dénoncent leurs conditions de travail, et luttent contre le système hiérarchique de la Fonction publique.

Lorsqu'en pleine campagne électorale, au mois de février, les postiers des centres du XIVe (Brune, Montparnasse) s'engageaient dans un mouvement de grève avec occupation luttant contre le scandale du vacatariat.

Ce sont autant de luttes qui expriment le refus de cette société que nous impose le capitalisme.

Autant de luttes qui définissent les revendications sur lesquelles un nombre plus grand de travailleurs se mobilisent. Le comité local de l'UOPDP sur le 14e a commencé à regrouper des postiers (Brune, Montparnasse) des employés, chômeurs, des travailleurs du quartier.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 16e circonscription de Paris

Sylvain DUVERNE

25 ans, marié, Sylvain Duverne est employé à l'INSEE, militant révolutionnaire, c'est un syndicaliste qui œuvre à ce que les employés se rapprochent de la classe ouvrière et de ses luttes ; il mobilise les employés des petites catégories, contre le système hiérarchique pour exiger un statut unique du personnel d'éxécution.

SUPPLÉANT

Joël Lefèvre est manutentionnaire dans un grand magasin. Agé de 30 ans, marié, père de 2 enfants en bas âge, il habite dans un HLM en grande banlieue. Les longues heures de transport, debout, entassé, il les connaît bien. Il est apprécié par ses camarades de travail pour son dévouement, son abord facile, mais aussi sa détermination. Il s'est acquis leur estime pour la fermeté et la justesse des ses positions dans les luttes, pour son enthousiasme à soutenir et développer les aspirations et la combativité nouvelles des employés du commerce.

Imprimerie IPCC Paris